DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

CANADA

Le procès Trudel

QUEBEC, 4—Les questions de droit soulevées dans la cause de Benjamin Trudel ont été soumises aujourd'hui a la cour d'Appel présidée par le juge en chef sir A. A. Dorion et les juges Tessier, Cross, Baby et Church.

La question a été prise en délibéré et jugement sera rendu la semaine prochaine.

Vaccination

QUEBEC, 4—Sur le nombre d'émigrants arrivés hier d'Angleterre par le vapeur *Ontario*, sept cents ont été vaccinés. Il n'y avait aucun cas de maladie a bord.

Accident

QUEBEC, 4—Un vieillard nommé Placide Rochon et habitant le village Mont Plaisant, a fait une chute d'une quinzaine de pieds, hier après-midi, en pilant des madriers, au chantier Burstall, à Sillery. Il est tombé sur le côté gauche, et le Dr Delisle, qui lui a donné des soins, appréhende des lésions internes. Le blessé a été transporté a son domicile, et son état est assez grave.

Vol au bureau de poste

QUEBEC 4—Un jeune homme du nom de Workman, qui était employé depuis plusieurs années au bureau de poste de cette ville, a été arrêté au moment où il volait une lettre chargée. Plusieurs lettres contenant des valeurs avaient disparu depuis quelque temps et plusieurs pièges avaient été tendus par la police pour découvrir le voleur. Workman est un jeune homme ayant de bonnes relations et la nouvelle de son méfait a cause ici une douloureuse impression. Le malheureux jeune homme n'était marié que depuis le mois de janvier dernier.

En s'apercevant des fréquents vols qui se commettaient dans ses bureaux, M. Bolduc, inspecteur des postes, soupçonna immédiatement Workman et pour s'assurer du bien fondé de ses conjectures, il écrivit une lettre avant-hier, l'adressa a un marchand imaginaire de Trois-Rivières, après y avoir inclus trois billets marqués, de $1, deux pièces d'argent, l'une de 25cts et l'autre de 10cts et la laissa, avec d'autres missives, sur le bureau de M. Workman. Hier matin, M. Bolduc envoya un employé s'assurer si la lettre préparée se trouvait parmi la correspondance destinée à Trois-Rivières.

Apprenant que la lettre ne s'y trouvait pas, il se rendit au bureau et demanda à Workman de l'accompagner à son bureau situé au premier étage. Arrivé là, il lui demanda a brûle pourpoint ce qu'était devenue la lettre absente. L'employé, pris de frayeur, admit le vol et présenta l'argent qu'il avait volé. Il fit même connaître à l'inspecteur où les fragments de l'enveloppe pourraient se trouver. Workman signa ensuite une confession de son vol en présence de M. Bolduc et M. Caouette. Un policeman fut prévenu et le jeune Workman mis en état d'arrestation fut conduit devant le juge Chauveau, qui ordonna immédiatement une enquête. Il est probable que l'accusé choisira un procès sommaire et plaidera coupable.

Le vapeur "Montréal"

QUEBEC, 4—Le vapeur *Montréal*, de la ligne du Richelieu, est arrivé de Montreal ce matin, a dix heures.

Nouvelle de la Colombie

VICTORIA, C. B. 4—M. James McLaren, Québec, a fait l'acquisition de 2,000 acres de concessions forestières, dans la Colombie Britannique. Le prix d'achat est de $40,000.

— Les goélettes "Mary Ellen" et "Triumph" appartenant a MM. McLean Bros, de Victoria, C. B., sont parties hier pour la mer de Behring. Elles croiseurs américains leur font la chasse, elles se rendront à discretion.

Première communion

QUEBEC, 4—La cérémonie de la première communion, toujours si belle et si impressionnante, a eu lieu hier à la Basilique. Cinquante six enfants, dont 33 garçons et 23 filles, ont reçu le pain sacré pour la première fois. L'office divin a été célébré par M. l'abbé Tetu, et M. le curé Faguy a fait le sermon.

Son Eminence le cardinal Taschereau a ensuite administré la confirmation aux nouveaux communiants auxquels s'étaient jointes neuf autres personnes, soit 65 confirmés.

Avant et après cette cérémonie, Son Eminence a fait une tres touchante allocution.

ETATS-UNIS

Il neige encore

MILWAUKEE, 4—Il a tombé 6 pouces de neige, hier, dans cette ville, et aujourd'hui la tempête continue.

Des misérables à l'œuvre

CHICAGO, 4—Un train de fret de la compagnie "Chicago, Burlington and Quincy" a déraillé hier, dans des circonstances qui portent a croire que c'est le fait de certains grévistes.

Quinze chars, après avoir été précipités en dehors de la voie par le mouvement d'une aiguille, furent incendies par des matières inflammables qu'on y répandit.

Le conducteur a été trouvé gisant par terre et couvert de sang; il a déclaré que trois hommes inconnus l'avaient battu, qu'ils lui avaient enlevé tout ce qu'il avait sur lui et qu'ils s'étaient ensuite enfuis.

On a arrêté sous soupçon un individu du nom de Dane Hannon.

Grève terminée

PITTSBURG 4—La grève des menuisiers demandant une augmentation de salaires et une diminution des heures de travail s'est terminée aujourd'hui a l'avantage des grévistes.

Les patrons ont pris les moyens pour prévenir et empêcher, si possible, ces greves toujours desastreuses.

Les inondations aux Etats-Unis

WINONA, Minn., 4—Les inondations dans cette partie du pays n'ont point diminué. Hier soir, l'eau a monté de quatre pouces. La voie du chemin de fer de Chicago, Milwaukee et Saint-Paul a été sérieusement endommagée par l'eau et le service des trains est interrompu. Une partie de la ville est inondée.

CHIPPEWA, Wis. 4—L'eau monte rapidement dans les rivieres Chippewa et Eau Claire et des centaines de familles quittent leurs demeures.

Le traité des pêcheries

WASHINGTON 4—Les membres républicains du comité des affaires étrangères nommé par le Sénat se sont réunis pour prendre communication du rapport de la majorité du comité sur le traité des pêcheries, préparé par le sénateur Edmunds.

Ce rapport dit que le traité n'assure aucun avantage aux Etats-Unis.

Tempête

CHICAGO, 4—Une violente tempête sévit actuellement dans une vaste partie de la région nord ouest des Etats-Unis.

A six heures, ce matin, il est tombé de la neige en abondance a Saint Paul.

La température a baissé subitement en cette dernière ville, ainsi qu'à Bismarck et à Fort Scully et le mercure, dans le thermometre, est descendu au point de congélation.

Ici, un vent du nord-ouest souffle avec violence et il est probable que demain matin le mercure sera rendu au point de congélation. Cette baisse soudaine de la température est attribuée aux dernières pluies que nous avons eues.

Un spéculateur se suicide

NEW-YORK 4—M. Phippard, un spéculateur de Wall street, qui avait été pendant vingt-trois ans, agent de change à la Bourse de New-York, s'est donné la mort dans un hôtel de Brooklyn, pendant la nuit, en se tirant un coup de revolver dans la tête. Le défunt était âgé de quarante-cinq ans, et il laisse une femme et des enfants avec lesquels il demeurait dans Clinton street à Brooklyn. On suppose que ce sont des embarras financiers qui ont poussé M. Phippard au suicide.

Incendie à Los Angeles

LOS ANGELES, 4—La manufacture de biscuits de Los Angeles a été detruite, ce matin. Les pertes sont évaluées à $50,000. Un nommé John Schuller a péri dans les flammes.

Enquête

NEW-YORK, 4—L'enquête du coroner relatif à la mort de Mayer Streiffer, le jeune colporteur foudroyé dans East Broadway, par un morceau de fil de fer cassé pendant le long d'un poteau de telegraphe, s'est terminé par un verdict déclarant que Streiffer avait été victime d'une negligence criminelle de l'United States Illuminating Company.

Un précoce meurtrier

NEW-YORK, 4—Dennis Murphy, un gamin de seize ans, au cours d'une querelle insignifiante, à Philadelphie, avec un jeune homme de vingt ans nommé Michael Kelly lui a plongé la lame d'un grand couteau à boucher dans la poitrine. L'infortuné Kelly est mort depuis au Pennsylvania Hospital et le jeune meurtrier a été arrêté.

Un procès retardé

NEW-YORK, 4—Voici déjà deux jours que le procès de M. Thomas Kerr, le complice de feu Jacob Sharp dans la corruption des conseillers municipaux de 1884, est commencé et l'on n'est pas encore parvenu à choisir, même provisoirement, la moitié des jurés. La fastidieuse procédure de la constitution du jury ne sera peut-être même pas achevée cette semaine.

Les réformateurs dans l'Indiana

NEW-YORK, 4—Les pseudo-réformateurs de l'Indiana, désignés sous le nom de White Caps, viennent de se signaler par de nouveaux attentats dans le comté de Crawford.

Quarante membres environ de cette association, dont le but primitif était de lyncher les voleurs de bétail, se sont rendus pendant la nuit dans la maison de M. Toney, un des residents les plus honorables et les plus riches du village d'English. Or, pour une raison ou pour une autre, M. Toney avait encouru la haine des White Caps ou de quelques-uns d'entreux. Aussi a-t-il été enlevé de son lit de vive force, soudainement attaché a un poteau de télégraphe et fouillé sans pitié jusqu'à ce qu'il eût perdu connaissance. Le corps de cet infortuné ne formait plus qu'une plaie vive lorsque ses bourreaux se sont retirés, et l'on craint très sérieusement qu'il ne meure de ses blessures. Les White Caps ont fait savoir depuis qu'ils avaient châtier M. Toney parce qu'il s'adonnait à la boisson et qu'il maltraitait sa famille; mais ce prétexte est d'autant plus injurieux pour la victime que c'est, affirme-t-on, une odieuse calomnie.

Après cet attentat, les réformateurs se sont rendus chez M. James Pro, propriétaire-éditeur du *News*, d'English, et l'ont mis en demeure d'annoncer des a présent dans son journal que les White Caps prendraient une part active aux élections du mois de novembre prochain et que toute personne qui serait surprise achetant ou vendant des votes ou se livrant à d'autres fraudes serait punie ulterieurement de deux cents coups de verge pour le moins. Ceci veut dire simplement que les White Caps feront connaitre quelque temps avant les élections les candidats qu'ils favorisent et que les electeurs qui ne voteraient pas pour ces candidats pourraient bien avoir à s'en repentir.

On se demande, en vérité, comment il se fait que les autorités de l'Indiana n'aient pas encore pu ou osé dissoudre cette bande de malfaiteurs énonts qui déshonorent le pays et jettent la terreur et la consternation dans plusieurs comtés. Ainsi, dans le comté de Crawford notamment, l'homme le plus honorable, en se couchant le soir, n'est jamais certain de n'être pas fouetté ou même assassiné pendant la nuit.

Un périlleux sauvetage

NEW-YORK, 4—Un incendie, dont la cause n'est pas encore bien expliquée, a éclaté dans la chapellerie d'un nommé Jacob Schwartz, au No 1440, 3e avenue, à New-York, près de la 82e rue.

L'étage le plus élevé de la maison incendiée était habité par la famille de M. Louis Heller, qui tenait un magasin de mercerie au rez-de-chaussée, justement à côté de la chapellerie Schwartz ou le feu avait pris. Les flammes se sont propagées avec une telle rapidité qu'elles ont envahi la cage de l'escalier avant que l'alarme eut été donnée. M. Heller, sa femme, leur enfant et leur bonne se sont trouvés pris dans leur appartement, et lorsqu'ils ont voulu se sauver, ils ont trouvé la retraite coupée.

Une foule énorme s'était déjà attroupée devant la maison et tous les regards des curieux se portaient vers une fenêtre auprès de laquelle se trouvait Mme Heller, gesticulant et appelant au secours. On s'attendait à la voir sauter dans la rue d'un instant à l'autre, et on lui criait de patienter. M. Heller s'est montré bientôt à côté de sa femme et tenant dans ses bras son enfant âgé de huit mois.

Le pere, criant aux curieux de tendre les bras pour recevoir l'enfant, allait le jeter dans la rue lorsqu'un brave policeman, John Firman, qui, au risque de sa vie, était monté à travers les flammes dans l'appartement de M. Heller, lui a arraché l'enfant des bras. Le policeman, montant ensuite sur l'appui de la fenêtre, a réussi, par un véritable tour de force, à gagner la fenêtre de la maison voisine en tenant l'enfant dans l'un de ses bras et l'a sauvé.

Les pompiers sont arrivés sur ces entrefaites, ont dressé leurs échelles, et finalement M. Heller, sa femme, et leur servante ont été sauvés l'un après l'autre aux applaudissements de la foule. Le sauvetage terminé, les pompiers n'ont pas tardé à se rendre maîtres du feu, et les pertes matérielles ne s'élèvent pas à plus de $8,000.

Suicide du "général" Beem

CHICAGO, 4—Le "général" Martin Beem, un avocat très en renom et très populaire à Chicago, s'est donné la mort d'un coup de revolver, dans une ferme qu'il possédait près de Saint Anton (Nebraska).

M. Beem, comme tant d'autres, n'avait jamais été général ni même colonel de sa vie. Mais le titre de général lui avait été donné par ses nombreux amis en souvenir d'un exploit qu'il avait accompli pendant la guerre de secession, alors qu'il n'était que simple lieutenant. Lors d'un des premiers engagements avec l'armée du Sud, le lieutenant Beem, raconte-t-on, reçut l'ordre de rester au quartier général, quoi qu'il pût arriver. Or, du quartier général, le jeune lieutenant a assisté à toutes les péripéties du combat, brûlant du désir d'y prendre part et maudissant la consigne qui l'obligeait à rester simple spectateur. Cependant les troupes du Sud semblaient avoir l'avantage, et le désordre commençait à se produire dans les rangs de l'armée du Nord, lorsque, tout à coup, Beem ne pouvant plus se contenir, et violant sa consigne, s'enveloppa la poitrine d'un drapeau et se précipita vers les premiers rangs. Ce trait d'audace réveilla le courage parmi les soldats du Nord qui se resserrèrent aussitôt autour de l'audacieux lieutenant et finalement repoussèrent l'ennemi. Le général Sherman, qui avait été témoin de cet exploit, fit élever le lieutenant Beem au grade de capitaine, sur le champ même du combat.

Le bruit s'est répandu aujourd'hui que le "général" Beem s'était donné la mort à la suite de querelles conjugales; mais ses amis affirment que cette nouvelle a sensation est dénuée de tout fondement. M. Beem était un homme d'une cinquantaine d'années et avait épousé, il y a sept ans environ, miss Case, une jeune fille de vingt ans plus jeune que lui et appartenant à une famille des plus riches de l'Ouest. Malgré la disproportion d'âge et de fortune, le mariage a été, dit-on, aussi heureux que possible. Malheureusement le "général" avait une mauvaise santé et était obligé de voyager beaucoup pour changer de climat, et c'est dans un acte de désespoir, causé par ce mauvais état de santé, que Beem s'est tué.

EUROP

Soulèvement

LONDRES 4—On rapporte qu'un serieux soulèvement s'est produit à Monasteri, Macedoine. Les populations serbe et grecque se sont données la main, dit-on, pour s'opposer aux autorités turques.

Chemin de fer entre la France et l'Espagne

PARIS, 4—Les autorités militaires françaises et espagnoles font une vive opposition aux négociations ouvertes entre la France et l'Espagne pour la construction de deux nouveaux chemins de fer traversant les Pyrénées.

L'empereur Frédéric

BERLIN 4—L'empereur a passé une bonne nuit. La fièvre a disparu et le malade a pu quitter le lit. Les médecins considerent que ce changement pour le mieux les autorise à ne plus publier de bulletins quotidiens.

La ligue des patriotes

PARIS, 4—Le sénateur Naquet a été nommé vice-président de la ligue des patriotes.

Intrigues contre l'Italie

LONDRES, 4—Une dépêche de Berlin, adressée au *Standard*, annonce qu'il existe des preuves évidentes d'intrigues montées par la France et la Russie contre l'Italie.

Grèce et Turquie

CONSTANTINOPLE, 4—Les relations entre la Grèce et la Turquie se sont améliorées et les gouvernements de ces deux pays se sont entendus pour ne point rappeler leurs ambassadeurs.

Les banques du Buenos-Ayres

LONDRES, 4—Une dépêche de Buenos-Ayres mande que la rumeur annonçant que plusieurs banques de cette ville avaient suspendu leurs paiements est fausse.

Révolte à Bornéo

LONDRES, 4—La *Pall Mall Gazette* rapporte qu'une revolte a éclate sur le territoire de la compagnie anglaise de Borneo.

Les habitants de Padar se sont soulevés contre la compagnie; quatre agents de police ont été tués et la station de Batu-Batu incendiée.

La ville de Mamhakuh n'a échappé au même sort que grâce au déchargement de l'equipage du navire de guerre anglais "Rambler." Le commandant de ce navire a pris les mesures nécessaires pour protéger la ville et les autorites de la compagnie a reprimer la rébellion.

Le territoire de Padar est le dernier acquis par la compagnie de Borneo. Il y a environ quatre ans, au grand mecontentement des habitants, dont le soulevement était prevu depuis longtemps.

Le général Boulanger

PARIS, 4—Le général Boulanger ira résider avec sa famille à Neuilly, près de la residence du comte Dillon.

Les troubles de Nancy

PARIS, 4—Deux personnes qui étaient accusées d'être les auteurs des placards qui ont causé les récents désordres à Nancy ont été condamnées à trois mois de prison.

Grève en Belgique

BRUXELLES, 4—Cinq cents mineurs des houilleres de Quaregnon se sont mis en greve à la suite du refus par les directeurs d'augmenter leurs salaires. On craint que la greve ne s'étende aux autres mines.

Rumeur

VIENNE, 4—Le bruit court ici que le gouvernement autrichien est sur le point de demander aux délégations un crédit extraordinaire de 80 millions de francs.

Un prédicateur espagnol

MADRID 4—On ne parle en ce moment à Madrid que des debuts oratoires, à l'église San Jose, du Pere Mortara. C'est un ecclésiastique d'apparence extrêmement delicate, au visage pensif et fatigué par l'étude et les veilles, et dont l'éloquence attire la foule qui vient en grand nombre ecouter ses sermons.

Le Pere Mortara est israélite de naissance, mais dans son enfance il fut confié aux soins d'une nourrice catholique. Cette femme fit baptiser l'enfant en cachette et il y a de cela trente ans, ce dernier fut élevé a ses parents pour être élevé dans la religion catholique. On n'entendit plus parler de lui jusqu'au jour où il s'est révélé a Madrid comme prédicateur, doué d'une éloquence qui fait sensation.

La reine regente et les princesses, ainsi que les dames de l'aristocratie qui sont allées l'entendre, ont été tellement touchées par ses sermons qu'elles ont résolu de lui fournir les fonds necessaires à la construction d'un couvent et d'une chapelle qui seront bâtis dans le pays basque.

L'Irlande et le Vatican

DUBLIN, 4—Dans un discours à Kilmurry, comté de Limerick, Dillon a conseillé aux gens d'adopter le plan de campagne et de *boycotter* toutes les personnes qui ont affermé les terres dont les premiers occupants ont été chassés.

Bien que nous sommes obligés, a-t-il ajouté, d'obéir au Saint Siege en matiere de discipline ecclesiastique, nous n'accepterons pas la politique qu'il plaira à Rome de nous dicter.

Le *Freeman's Journal* dit que Parnell fera des déclarations importantes au banquet du *Eighty Club*, le 8 courant.

M. Parnell, dit ce journal, desire que le peuple irlandais obeisse aux ordres du Saint Siege en matiere religieuse, en se réservant le droit d'agir suivant sa propre opinion en matière politique.

M. Parnell prend du mieux et il espère que sa santé sera parfaitement rétablie dans quelques mois.

Banquet

SAINT-PETERSBOURG 4—Un banquet a été donné à Saint-Petersbourg, pour célébrer le dixième anniversaire de la "flotte patriotique." Le czar a envoyé des félicitations à ceux qui ont travaillé au succes de cette entreprise.

Explosion dans un tunnel

LONDRES, 4—Une explosion de feu grisou s'est produite, aujourd'hui, dans un tunnel en voie de construction près de Messine. Six ouvriers ont été tués et un grand nombre ont été blessés. Il y avait, au moment de l'accident, 350 ouvriers dans le tunnel.

L'impot sur le vin

PARIS, 4—M. Waddington, ambassadeur de France à Londres, a été chargé de consentir au projet d'impôt de M. Goschen sur les vins de prix, mais non sur ceux de qualité inferieure.

Les Etats Unis et le Maroc

TANGER, 4—A la suite d'instructions reçues de Washington, M. Strobel, secrétaire de la légation des Etats-Unis à Madrid, est arrivé à Tanger pour assister le consul Lewis dans ses négociations avec le sultan.

La politique de l'Italie

ROME 4—M. Crispi, chef du cabinet italien et ministre des affaires étrangeres, a déclaré à la chambre des députés que le gouvernement anglais avait, a deux reprises, offert sa mediation dans le differend qui s'est élevé entre l'Italie et l'Abyssinie, et que le gouvernement italien s'était cru obligé d'accepter l'offre, après les preuves d'amitié qu'il avait reçues de l'Angleterre.

L'Angleterre, a dit M. Crispi, n'a pas d'interêts opposés aux nôtres, et elle sait bien que nous ne lui porterons jamais préjudice et que nous pourrions, en de certaines circonstances, lui procurer une aide efficace. Bien que l'essai de mediation tenté par l'Angleterre n'ait pas reussi, ses services nous ont cependant été utiles, en ce que la démarche qu'elle a faite a prouvé au roi Jean que les intentions de l'Italie étaient pacifiques.

Divers députés ont alors demandé le rappel des troupes qui restent à Massouah, mais, sur la demande de M. Crispi, la chambre a ajourné la decision à prendre à cet égard.

Au cours d'une interpellation qui a été portée ensuite à la tribune, M. Bovio, membre de l'extrême gauche, a soutenu que l'Italie devait avoir une politique étrangère tendant à une alliance des nations de race latine.

M. Crispi a répondu que la politique du pays devait être dirigée vers un but pratique. L'Italie, a-t-il dit, a des alliances en rapport avec ses interêts et elle doit leur rester fidèle. Les relations actuelles de la France et de l'Italie sont excellentes, et le cabinet français a présenté de nouvelles propositions relatives a un traité de commerce entre les deux nations.

M. Crispi a dit en terminant: "La France sait parfaitement bien que ni l'Italie ni l'Allemagne ne lui déclareront la guerre. Mais les droits de l'Italie doivent être reconnus et respectés." Ces paroles ont été applaudies.

M. Clovis Bellefeuille, riche cultivateur de Lachine, a été victime, hier, d'un accident qui met ses jours en danger. Il était dans une cour à bois de la partie-ouest, quand, ses chevaux ont pris la peur et il est tombé sur un paquet de bardeaux, se brisant presque l'épine dorsale.

COURRIER DE MONTREAL

—M. Pilon, M.P.P., est en cette ville.

—M. Noyes est en cette ville aujourd'hui.

—M. E. Guilbault, de Joliette, est au Saint-Lawrence Hall.

—M. A. Charlebois, de Québec, est au Saint-Lawrence Hall.

—M. W. H. Beaty, avocat éminent, de Toronto, est au Windsor.

—M. A. F. Savaria, de Waterloo, est actuellement en cette ville.

—L'honorable Théodore Robitaille, ancien lieutenant-gouverneur, est au Windsor.

—Les commissaires ont accordé une vingtaine de licences qui avaient d'abord été refusées.

—Cent dix candidats se sont présentés aux examens pour l'admission à l'étude de la médecine.

—M. Owen Murphy, député de Québec-Ouest est en cette ville et est descendu au Saint-Lawrence Hall.

—On est à s'occuper de la formation d'un Club de la Presse et une assemblée préliminaire sera annoncée sous peu.

—Une femme, âgée de 53 ans, est tombée d'une galerie sur le sol, au No 68, rue Wolfe, et s'est fracturé une jambe.

—On a retenu les services de M. H. C. Saint Pierre, avocat, pour défendre McRae le détective de la Ligue de la Loi et de l'Ordre.

—Il est arrivé 1,100 immigrants par le steamer "Lake Huron" de la ligne Beaver, la plupart se dirigeront vers l'Ouest.

—Le terme spécial de la Cour Criminelle s'ouvrira le 18 mai courant. Les causes de Bureau et de Naegelé viendront en premier lieu.

—M. Stanisias Côté, rédacteur au *Moniteur du Commerce*, a obtenu le prix Auger du *Monde Illustré*. Le sujet était le sieur d'Iberville.

—Joseph Desroches a comparu hier en cour du recorder sous l'accusation d'avoir tenu un état sans licence au mois d'avril. Procès remis.

—On se plaint dans certains quartiers, de certaines gens qui accourent au feu pour piller ceux qui ont le malheur d'être victimes de l'incendie.

—L'on s'intéresse actuellement à obtenir la grâce de cinq jeunes filles qui ont été condamnées à trois mois de prison pour insubordination.

—Le coroner doit tenir une enquête sur le corps du jeune Bernard qui a été tué, en tombant de l'ascenceur chez MM. Tassé, Wood et Cie., rue McGill.

—Madame Charron, âgée de soixante-dix ans, et demeurant sur la rue Saint Hypolite, est morte subitement hier. La défunte a succombé à une attaque d'apoplexie.

—Il y aura réunion du conseil de ville à deux heures, cette après midi, pour prendre en considération le rapport du comité spécial sur la consolidation de la charte de la cité.

—M. J. Pelland poursuit en dommages M. J. B. Resther et M. Charles Fyfe, se prétendant diffamé par la déclaration, dans la contestation de l'élection de l'echevin Rainville.

—Thomas Mulholland, 83, rue du Collège, a été renversé par une voiture de boucher, rue McGill, et a reçu diverses blessures. Le constable Guthrie l'a fait transporter chez lui.

—Le nommé J. Bell, qui avait été condamné à 3 ans de pénitencier, a eu sa sentence réduite de 18 mois par suite d'une requête que son frère a réussi à envoyer au gouvernement.

—Le sous-sergent Baignet, ci-devant du poste No 13, rue Ontario, a maintenant la charge du poste No 11, quartier Hochelaga, et il est remplacé par le sous-sergent Trempe, au poste No 13.

—Le Dr J. T. T. Dubois, de Chateauguay, autrefois de Montréal, marié le 2 courant à Melle Lottie Morgan, de Norwood, était de passage à Montreal, hier, en voyage de noces.

—Philomène Leclaire, a comparu hier devant le Recorder pour tenir un bouge dans une ruelle en arrière du Théatre Royal. Elle a été condamnée à 6 mois de prison avec deux de ses compagnes.

—Le département des chemins a presque terminé ses arpentages pour le plan homologué du quartier Saint Jean-Baptiste, demande par l'echevin Grenier, lundi. Les arpentages à Saint-Gabriel font aussi des progres.

—Michael Walsh, journalier, a comparu devant le magistrat de police, sur l'accusation d'assaut grave. Il a été condamné à trois mois de prison. Il avait coupé la main du constable Spedding, au Coteau Saint-Louis.

—Un bref d'*habeas corpus* a été accordé par M. le juge Mathieu afin que Parent fut amené en cour pour paraitre comme témoin dans la cause de la Banque d'Hochelaga contre Davely. Il s'agit d'une réclamation de $3,000.

—Le propriétaire d'une maison de pension a averti la police qu'un individu du nom de Welsh ou mieux connu sous le sobriquet de "Radbourn" avait disparu. La dernière fois qu'on l'a vu, il se promenait sur les bords du canal dans un état d'ivresse.

—Il y a, à l'Abord à Plouffe, une maison dont deux familles se disputent la propriété. La famille évincée ferait même le siege de la maison et les occupants ont requis, par l'entremise de leur avocat, les services de deux détectives, qui vont faire la surveillance le soir.

—A sa séance de cette semaine, le Conseil des Métiers et du Travail, a decidé, entre autres choses, de faire présenter à la Législature provinciale un projet de loi pour régler les heures de fermeture des magasins de nouveautés. Un comité a été chargé de préparer ce projet de loi.

—M. A. Décary, gérant du département des cigares, chez MM. Dufresne et Mongenais, a reçu avis que le billet No 30,679 de la loterie de la Louisiane, avait gagné un prix de $5000 au tirage du mois d'avril. M. Decary ayant acheté un dixième de ce billet, vient de recevoir un chèque de $500.

—Un nommé Wall a comparu hier en cour de recorder pour répondre à l'accusation d'avoir enfoncé deux portes et brisé deux vitres, dans la nuit de dimanche. Personne ne l'a vu commettre ce délit, mais le prisonnier avoue avoir fait partie de la bande qui a opéré cet exploit. Sentence suspendue.

—Vers huit heures, hier matin, une pièce de bois est tombée du toit d'une maison en construction, coin des rues Sherbrooke et Mansfield, sur deux ouvriers. L'un d'eux, Peter Green, a été serieusement blessé à la tête et transporté à l'Hopital Général; l'autre, Percy Barnes, a été blessé à l'épaule, mais il a pu se rendre chez lui.

—Le Dr Pelletier, secrétaire du Conseil d'hygiene provincial, a eu une entrevue avec le Dr Laberge au sujet du terrain Knacker, au Mile-End, où sont entassés des centaines de cadavres de chevaux et autres animaux morts, déposés là par l'entrepreneur chargé de les enlever des rues de la ville. Rien dans le contrat de M. Chevalier ne définit comment il devra se débarrasser de ces carcasses. Le Conseil d'hygiene provincial s'occupe de cette affaire.

Charles Taillefer, charretier, n'avait jamais été à la station, mais il désirait depuis longtemps visiter les cellules. Il était en cour, hier, pour avoir conduit son cheval plus vite que la loi ne le permet. Le constable, qui a fait l'arrestation, dit que le prisonnier conduisait son cheval à une allure de plus de six milles à l'heure. Taillefer, pour sa défense, dit: Votre Honneur, mon cheval allait un peu vite lorsque le constable m'a dit: Viens à la station. J'ai répondu: Je ne tire jamais en arriere, je suis content d'aller visiter les cellules enfin une fois. Mais Votre Honneur, si vous pouvez faire aller mon cheval plus vite que six milles à l'heure, je vous le donne avec $10. Le Recorder l'a remercié de l'offre et a suspendu la sentence.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE, courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame, Montréal.

MONTREAL, 4 MAI 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende semi-annuel pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
BANQUES				
Banque de Montréal	$200	7	214¼	211¼
Banque Ontario	100	3½	123	122
Banque du Peuple	50	3	105	101¼
Banque Molson	50	4	.....	143½
Banque de Toronto	100	6	215	207½
Banq. Jacques-Cartier	25	3	95	75
Banque des Marchands	100	3½	134½	134
Banque de Québec	100	3½	.....	.....
Banque Nationale	100	2	.....	47½
Banq. des Tow. de l'Est	50	3	119	113
Banque Union	90	3	.....	.....
Canadian B'k of Com	50	3½	120¼	120
Federal Bank	100	3	.....	.....
Imperial Bank	100	4	.....	.....
Dominion Bank	50	5	.....	210
Banque d'Hamilton	100	4	.....	.....
Banque Standard	50	3½	.....	.....
Banque Hochelaga	100	3	100	92¼
Banque Ville-Marie	100	3½	.....	95
DIVERS				
Intercol'nial Coal Co	100	2-3m.	60	42½
Montreal Tel. Co	40	.....	95	95
Dominion Tel. Co	100	2-3m.	.....	.....
Rich. & Ont. Nav. Co	100	3	54	53½
Montreal Street Ry Co	50	5	220	214
Montreal Gas Co	40	6	210¼	210½
Canada Cotton Co	100	1¼-3m	.....	.....
Montreal Cotton Co	100	2-3 m.	.....	.....
Dundas Cotton Co	100	.....	.....	.....
Hochelaga Cotton Co	100	2½-3m	.....	.....
Stormont Cotton Co	100	.....	.....	.....
Merchants Manf'g Co	100	.....	.....	.....
Royal Can. Ins	25	3	.....	.....
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3	.....	.....
Canada Shipping Co	100	.....	.....	.....
Canada Paper Co	100	5	.....	.....
Guarantee Co	100	.....	.....	.....
Burland Lith. Co	100	.....	.....	.....
Dom. Cattle Co	100	.....	.....	.....
Qu'Appelle Farm Co	50	.....	.....	.....
Can. N. W. Land Co	£5	.....	54	53
Bell Telephone Co	$100	2.3 m.	.....	.....
Accident Ins. Co	100	.....	.....	.....
Canadian Pacific R'y	100	1	59½	59
St. Paul, Minn. & Man.	100	2½-3m	.....	.....
Ontario & Quebec R'y	500	.....	.....	.....
Paton Manf'g Co	100	.....	.....	.....
Montreal 6 p. c. Stock		.....	.....	.....
Montreal 6 p. c. Stock		.....	.....	.....
Canada Cotton bonds		.....	.....	.....
Montreal Cotton bonds		.....	.....	.....
Dundas Cotton bonds		.....	.....	.....
Champ. & St. L. bonds		.....	.....	.....
Canada Central bonds		.....	.....	.....
Can. Pac. land bonds		.....	108	106
Inter. Coal bonds		.....	.....	.....
Harbor 6½ p. c. bonds		.....	.....	.....
" 6 p. c. bonds		.....	.....	.....
" 5 p. c. bonds		.....	.....	.....

AVANT-MIDI

5 parts, Banque de Montreal, ex div... à 209
65 " do ... à 209¼
50 " do ... à 209½
50 " Banque Nationale ... à 50
15 parts, Banque de Montreal ... à 211½
20 parts, Banque des Marchands ... à 134
1.5 " Montreal Telegraph Co ... à 96
50 " Banque de Commerce, ex-div. à 116½
100 " do ... à 117½
150 parts, Commerce ... à 119
100 " do ... à 119½
50 " do ... à 120
100 " do ... à 120½
100 " do ... à 121
100 " Cie Nav. Richelieu et Ontario. à 54
100 " Ch. de fer Pac. Canadien ... à 59¾

APRES-MIDI

50 parts, Banque de Montreal ... à 211½
175 " Banque de Commerce, ex-div. à 117
25 " do ... à 116¾
25 parts, Banque de Commerce ... à 121
595 " do ... à 120
30 " Banque Nationale ... à 50
25 " Montreal Gas Co ... à 210
50 " do ... à 210¼
100 " do ... à 210½

MARCHÉ DE GROS

Montréal, 4 Mai 1888.

GRAINS

Blé roux d'hiver du Canada	92	à 93
Blé blanc d'hiver do	92	à 93
Du Printemps do	83	à 84
No 1 Manitoba	91	à 00
No 2 do	92	à 93
No 1 Nord-Ouest	92	à 93
Pois, 66 lbs, en magasin	78	à 79
Avoine, 34 lbs	30	à 11
Seigle	50	à 00
Orge	55	à 60
Blé-d'inde, droits payés	70	à 71
do en entrepôt	62	à 00

FARINES

Patente d'hiver	$4 50	à 4 65
Patente du printemps	4 50	à 4 60
Extra superieure de choix	4 10	à 4 30
Extra	3 90	à 4 00
Superfine	3 25	à 3 50
Forte de la boulanger	4 20	à 4 30

EN SACS D'ONTARIO

Extra	1 80	à 1 95
Superfine	1 35	à 1 75
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	4 10	à 4 50
Farine d'avoine, en barils	0 00	à 5 45
Farine d'avoine granulée en barils	0 00	à 5 70
Farine graminée	0 00	à 6 00

Quantité de produits reçus hier:

	G. T.	P. C.	Canal.
Blé, minots		37,900	.....
Pois, minots	1,000	15,000	.....
Avoine, minots	700	600	.....
Orge, minots		600	.....
Farine, barils	1,500	1,500	2,415
Potasse, pots, barils	.....	.....	116
Œufs	23	.....	13
Beurre, tinettes	43	.....	.....
Tabac, paquets	7	.....	.....

PROVISIONS LOCALES

Lard canadien, par baril	$17 50	à 18 00
Lard pour aliments, de l'ouest, b.	17 00	à 17 50
Lard de l'ouest, le baril	17 00	à 17 50